

Cherrin et quelques autres ont soutenu en se basant sur des expériences bien conduites, que de plus, des intoxications et des infections pouvaient produire des arrêts de développement et par conséquents de monstruosités. En étudiant les deux observations qui nous ont été envoyées il est difficile de se faire une opinion sur les causes qui ont pu entrer en scène. Il n'y a pas d'hérédité, aucune histoire d'infection ou d'intoxication, pas de compression ou traumatisme, ni de syphilis, une tare nerveuse existe cependant du côté maternel, cela est-il suffisant pour entraîner la conviction ? j'aime encore mieux m'abstenir jusqu'à plus ample information. Il y a bien eu dans la première observation, un accident qui a traversé la grossesse, au point même de hâter l'expulsion du fœtus, une hémorragie par décollement placentaire survenue sans cause appréciable, mais on peut se demander si ce caillot a entravé le développement fœtal ou s'il n'a pas plutôt précipité l'expulsion du fœtus déjà malformé, et c'est peut-être plus plausible. Ne pouvait-il pas exister, soit chez le père, soit chez la mère une infection, autointoxication, affection organique quelconque qui s'étant peu manifestée ait pu passer inaperçue à notre confrère ? C'est toujours possible, et alors, si cela était, comme il est reconnu que le système nerveux est le plus sensible de tous les tissus à l'action des diverses causes qui peuvent entraver le parfait développement d'un embryon, on comprendrait comment il se fait qu'avec une cause minime en apparence, le système nerveux a pu souffrir, tandis que les autres systèmes plus résistants se soient développés normalement. Le fait que la mère a eu deux grossesses monstrueuses de suite n'est-il pas déjà suffisant pour faire suspecter l'existence d'une cause efficiente soit chez la mère soit chez le père ? Dans tous les cas il est plus sage de se récuser pour le moment et d'attendre pour se prononcer à bon escient.

